

Perspectives
médiévales

Perspectives médiévales

Revue d'épistémologie des langues et littératures du
Moyen Âge

34 | 2012

Les textes médiévaux face à l'édition scientifique
contemporaine.

Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone : intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle*

thèse de doctorat, préparée sous la direction de M. le Professeur Jean-
Claude Vallecalle (université Lyon II), soutenue le 11 Septembre 2009 à
l'université Lyon II

Chloé Lelong



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/1700>

ISBN : 978-2-8218-1416-5

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Chloé Lelong, « Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone : intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 34 | 2012, mis en ligne le 16 septembre 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/peme/1700>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

© Perspectives médiévales

Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone : intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle*

thèse de doctorat, préparée sous la direction de M. le Professeur Jean-Claude Vallecalle (université Lyon II), soutenue le 11 Septembre 2009 à l'université Lyon II

Chloé Lelong

RÉFÉRENCE

Chloé Lelong, *L'Œuvre de Nicolas de Vérone : intertextualité et création dans la littérature épique franco-italienne du XIV^e siècle*, thèse de doctorat, préparée sous la direction de M. le Professeur Jean-Claude Vallecalle (université Lyon II), soutenue le 11 Septembre 2009 à l'université Lyon II, un volume, 662 pages.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Jury composé de Madame et Messieurs les Professeurs Eugenio Burgio (université Ca' Foscari, Venise), Catherine Croizy-Naquet (université de Paris-X-Nanterre), Bernard Guidot (président, Professeur émérite, université de Nancy), Jean-René Valette (université Michel de Montaigne, Bordeaux-III) et Jean-Claude Vallecalle (université Lyon-II).
Mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité.

- 1 Nicolas de Vérone est un poète franco-italien du XIV^e siècle, courtisan de Nicolas I^{er} d'Este, à qui il dédicace, en 1343, l'une de ses œuvres. Il a écrit trois poèmes épiques de forme métrique identique mais d'inspirations profondément différentes : la *Pharsale* (3166 vers)

raconte la guerre armée qui opposa César et Pompée en Thessalie pour la maîtrise de Rome ; la *Prise de Pampelune*, ou *Continuation de l'Entrée d'Espagne* (6116 vers), est un récit qui se rattache à la tradition des aventures de Roland et de Charlemagne en Espagne avant la défaite de Roncevaux ; la *Passion* (994 vers) narre les derniers jours de la vie du Christ.

- 2 Ces trois œuvres sont rédigées en franco-italien, ce langage hybride purement littéraire et probablement jamais parlé, qui permet aux auteurs italiens d'adapter la geste et les héros français au public aristocratique et bourgeois d'une Italie du Nord déjà pré-humaniste. Chacune puise son contenu à des sources clairement identifiées : les *Fet des Romains*, compilation française d'histoire ancienne du XII^e siècle, l'*Entrée d'Espagne*, épopée carolingienne d'un anonyme padouan, la *Chronique de Turpin* et les *Evangelies*, auxquels il convient d'ajouter quelques légendes apocryphes largement répandues au Moyen Âge.
- 3 L'analyse thématique se développe dans trois directions, qui correspondent aux trois parties de la thèse : « Un idéal épique et héroïque » (p. 45-206), « Un idéal humaniste » (p. 207-405), « Un idéal stoïcien » (p. 407-592).
- 4 Compte tenu de l'inspiration formelle des chansons de Nicolas de Vérone, l'étude commence par l'analyse des éléments proprement épiques. La thématique guerrière est largement représentée et les récits allient description des violences et violence des descriptions. La lutte armée est un élément central aussi bien de la *Pharsale* que de la *Prise de Pampelune*, et l'acharnement des bourreaux de la *Passion* évoque le déchaînement de la cruauté dans les épopées. Les relations entre les hommes sont conflictuelles et des groupes antithétiques s'affrontent sans merci.
- 5 Le motif du couple épique est adapté à un univers essentiellement belliqueux et les personnages s'opposent radicalement : César contre Pompée, Charlemagne contre Désirier qui devrait pourtant être son allié, Jésus contre Judas qui le livre. Cette répartition binaire des protagonistes s'inscrit dans une écriture schématique et stéréotypée, propre aux légendes épiques.
- 6 Pourtant, le cadre des aventures se distingue fondamentalement de celui auquel était habitué le public des chansons de geste, puisque les faits merveilleux sont d'une rareté remarquable. Totalement absents de la *Prise de Pampelune*, ils ne se retrouvent dans la *Pharsale* et la *Passion* que là où ils sont strictement dictés par le respect des sources contraignantes. Toujours, ils apparaissent comme un simple élément du décor, un ornement, et ne participent pas du sens de l'œuvre : le divin tend à s'estomper et Dieu est un Dieu caché. L'esprit de l'épopée s'en trouve profondément modifié, réinterprété à l'aune de conceptions humanistes qui placent l'homme au centre de toutes les réflexions et analyses. Ces idées se généraliseront à l'époque de la Renaissance italienne et Nicolas de Vérone s'affirme dès lors comme un précurseur, à l'instar de Pétrarque et de Boccace, comme un *pré-humaniste*.
- 7 La deuxième partie de l'étude est précisément consacrée à cet idéal humaniste qui affleure dans les poèmes de Nicolas de Vérone et s'intéresse d'abord à l'évolution du statut du héros dans la sphère narrative. Sans doute, le *type* subit l'influence des romans courtois et il se fait *personnage* à l'épaisseur psychologique inattendue. C'est que le monde devient plus complexe et que les notions de lignage et d'hérédité des caractères ne suffisent plus à définir tous les protagonistes de façon immuable. Les variations, évolutions et fluctuations, de comportement comme de caractère, enrichissent

considérablement l'œuvre épique. Les actes de retour sur soi et d'introspection sont nombreux et ouvrent la voie à une littérature plus dense et moins codifiée.

- 8 Dans le même temps, les relations entre les hommes font apparaître des nuances nouvelles et le monde ne semble plus régi par la simple loi de l'opposition et de l'affrontement. Des rapports pacifiques sont désormais possibles et Nicolas de Vérone fait l'apologie d'un système politique que l'on n'a pas l'habitude de penser médiéval, et qui s'inspire par certains traits de la République romaine : la voix du peuple est sacrée et l'organisation hiérarchique verticale n'est plus de rigueur. L'univers n'est plus régi par de strictes lois de soumission et de sujétion mais par un consentement mutuel qui donne à la volonté individuelle toute sa place.
- 9 La morale elle-même est affectée par ces évolutions et la notion de prudence revêt de nouvelles définitions. Vertu cardinale, elle est tout autant synonyme de recherche de la paix et de respect de la vie d'autrui qu'elle est une morale de l'action. Elle représente les différents moyens de concevoir des agissements vertueux et de les mettre en œuvre. A la fois pratique et théorique, elle induit une forme de rapport au temps, passé et futur, car le héros se doit de prendre la mesure de ses actes. Ainsi, le couple épique se fait antagonisme moral et les personnages incarnent des vertus remèdes. Des figures inattendues apparaissent dans l'univers épique : c'est le cas de Pierre et de Longin qui, comme pécheurs repentis, s'opposent au Judas de Nicolas de Vérone, capable de prendre conscience de ses actes mais non de s'amender.
- 10 La troisième et dernière partie de la thèse s'intéresse à la tonalité néo-stoïcienne des poèmes de Nicolas de Vérone. Les vertus chrétiennes s'allient à des préceptes antiques et l'humilité, que l'on associe d'ordinaire avec quelque réticence au héros épique, est comme poussée à son comble, assimilée à une recherche d'ascèse. Roland sait désormais reconnaître son impuissance, Charlemagne fait amende honorable et Pompée tend à se défaire de tout luxe ostentatoire pour atteindre une plus grande sincérité dans sa vertu morale.
- 11 Les scènes de mort héroïque sont elles-mêmes significatives de l'évolution du sens de l'œuvre du poète franco-italien, puisque les agonies s'apparentent à des martyres sans que les personnages se voient sanctifiés. Leur apothéose ne leur ouvre pas les portes du Ciel et leur gloire terrestre s'évanouit au moment de leur trépas. Leur attitude face à la mort fait d'eux des modèles de sagesse, mais l'idéal de sainteté n'imprègne plus les combats épiques. Le dépassement de soi a donc laissé place à la maîtrise de soi.
- 12 C'est que la vertu absolue consiste à dominer son corps et ses passions. L'homme ne se réalise pleinement que s'il ne se laisse aliéner par aucun sentiment vif ou excessif : emportement, colère, impulsivité sont bannis au profit de l'usage mesuré d'une force contrôlée. Les héros ne s'étonnent de rien et ne se laissent pas émouvoir par les événements extérieurs qui s'imposent à eux. Cette soumission à l'ordre du monde n'a rien d'un fatalisme parce qu'il convient d'adhérer pleinement à son sort et de l'accepter, avec toute la liberté de sa responsabilité individuelle. Le respect de sa nature humaine ainsi que l'exigence de modération et l'application du *nihil mirari*, bien loin de la *fortitudo* épique, apparaissent comme des impératifs nouveaux. Nouvelle figure de sage, le héros épique, tel que Nicolas de Vérone le conçoit, ne ressemble que de très loin au martyr de Roncevaux.

- 13 Nicolas de Vérone n'ignore pas la difficulté d'un tel idéal et il réserve une place, à côté de la vertu absolue du sage, pour une sagesse domestique purement humaine et une parénétique. La morale s'est faite optative.
-

INDEX

Mots-clés : chanson de geste, franco-italien

indexpersonnesmedievales Nicolas de Vérone, Nicolas Ier d'Este

Parole chiave : canzone di gesta, franco-italiano

Keywords : epic, franco-italian

Thèmes : Entrée d'Espagne, Chronique du Pseudo-Turpin, Évangiles, Faits des Romains, Passion de Nicolas de Vérone, Pharsale, Prise de Pampelune, César, Charlemagne, Désirier, Jésus, Judas, Longin, Pierre, Pompée, Roland